

ALLOCUTION DE MR PIERRE MAUROY

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU COLLOQUE

" URBANISME ET PSYCHIATRIE "

Vendredi 3 avril 1992

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis,

Le colloque que j'ai le plaisir d'ouvrir avec vous ce matin constitue un prélude au 8 ème congrès de l'Union Syndicale de la psychiatrie.

Je vous souhaite à tous la bienvenue à Lille, et j'espère que vos travaux seront fructueux.

D'autant que la question qui anime vos débats : "quand la ville devient folle" évoque un problème inquiétant et malheureusement actuel.

C'est mon jeu --

2

L'été chaud de Villeurbane ou le "Crime de la Cité des 4000" à la Courneuve sont des drames urbains encore très présents dans les mémoires.

S'ajoute à ces événements spectaculaires, une multitude de phénomènes tous aussi déstabilisants pour l'équilibre d'une cité, comme les suicides, les assassinats d'enfants ou encore les crimes racistes : autant de symptômes qui par leur régularité révèlent qu'une ville est malade.

La pathologie urbaine, si l'on peut employer cette expression, n'est pas uniquement l'affaire des psychiatres.

C'est justement pour avoir compris cela que l'union syndicale de la psychiatrie associe à ses réflexion des Maires, des élus, des architectes, des urbanistes et en général toutes les personnes qui prennent des responsabilités au niveau de la gestion des villes.

Les réponses à cette folie des villes, ou pour employer un terme moins médical au déséquilibre des villes, c'est, ensemble, que nous les trouverons, et que nous les mettrons en application.

en b
en b
a (deux)
a (deux)
en b

C'est là tout l'intérêt de réunir différents partenaires, et de confronter tous les points de vue. C'est là tout l'intérêt de ce colloque.

3

Qu'il ait lieu à Lille est tout un symbole.

Cette grande ville, vous le savez bien, n'a pas échappé à la grande mode architecturale des années 50-70, mais elle en est assez vite revenue.

Pourtant au départ, ce type de logement remportait un grand succès. Ils étaient spacieux et confortable, avec de belles salles de bain, ce qui à l'époque restait un luxe que certains ne pouvaient s'offrir.

Mais petit à petit les problèmes de promiscuité, de bruit, de dégradation sont apparus jusqu'à atteindre l'insupportable.

C'est ainsi que dès 1989, nous avons amorcé le vaste processus d'élimination des grandes tours surdimensionnée avec d'abord, la destruction à Lille sud de ce que l'on appelait " Les biscuits ".
Concrètement

L'urbanisme était à l'époque imprégné de l'esprit pragmatique de la charte d'Athènes selon laquelle le fonctionnel est une priorité sur tout critère esthétique ou psychologique de construction.

*nécessaire
fort fort*

4

Ainsi, dans les villes, on multipliait ce type d'habitat complètement inadapté aux dimensions et aux échelles humaines.

Mais, c'est vrai, il fallait résoudre en un temps record la pénurie de logement.

En plus, la ville devait se plier aux intérêts et aux capacités de son système économique. C'est le fonctionnel qui primait ; et souvenez-vous la Chartes d'Athènes proposait même de diviser la ville en 4 secteurs attribués aux quatre fonctions-clefs : habiter, travailler, se récréer dans les heures libres, et circuler.

Il en découlait des quartiers entiers abandonnés à une seule fonction, déserts le jour ou la nuit.

Heureusement, les principes d'Athènes, même s'ils ont eu une influence considérable, n'étaient pas applicables à Lille.

Divisée en 10 quartiers autonomes et spécifiques qui fonctionnent encore aujourd'hui comme 10 petites villes, il était impossible de les réduire chacun à une seule fonction.

C'est peut-être grâce à cela que nous avons été en partie préservés des psychodrames de Villeurbanes ou de la Courneuve.

5

Ici, les quartiers regroupent toutes les fonctions, et depuis quelques années, nous nous attachons à les multiplier au maximum.

Je vous cite quelques exemples éclairants: nous multiplions les équipements sportifs de proximité dans tous les quartiers, pareil en ce qui concerne les équipements économiques.

Aménager nos espaces de sports et aménager l'industrie

Lille-Moulins par exemple est devenu un vaste espace de communication, ailleurs, à Lille-Fives, ce sont des entreprises de haute-technologie qui sont venues recomposer le tissu industriel.

Dans la même logique, nous avons la volonté d'insuffler à chaque quartier une animation culturelle et artistique indépendante et spécifique. Tous ces équipements s'ajoutant à l'animation ordinaire créée par les écoles, les églises, les espaces de jeux etc etc;

Un quartier sans animation, sans commerce, sans style de vie et donc sans vie du tout, ne peut rendre ses habitants heureux.

6

On sait aujourd'hui que la qualité de la vie sociale urbaine dépend de la qualité de l'urbanisme.

Un décor uniforme monotone froid et gigantesque ne peut pas convenir aux individus, et ils finissent par ne plus supporter leur environnement.

Et dans un environnement inhumain voire hostile, les rapports sociaux ne sont non seulement pas facilités, mais encore sont-ils rendus plus difficiles.

Les psychiatres ne me démentiront pas : l'habitat n'est pas qu'une notion physique, C'est aussi une notion sociale et psychologique.

Comme le démontre très bien FISCHER, par l'espace, l'individu entre en relation avec les autres, et il fait partie de l'environnement comme les autres. Il subit l'environnement à travers sa position dans la structure sociale, et il agit sur l'environnement par ses contacts sociaux.

Rien d'étonnant alors à ce que des drames surgissent dans un quartier abandonné et sinistre.

D'autant que je ne l'oublie pas, l'habitant s'identifie à son environnement, en tant qu'il lui renvoie une certaine image de lui-même.

7

Sachant tout cela, à Lille, nous avons attaché une très grande importance à l'esthétique des équipements urbains.

Bernard

Aujourd'hui nos efforts commencent à porter leurs fruits : dans le vieux Lille notre entreprise de rénovation et de mise en valeur des décors est un franc succès. Au début, beaucoup croyaient ce quartier condamné et n'osaient croire à sa renaissance.

Et pourtant, c'est désormais, l'un des secteurs les plus appréciés de la ville.

J'ai la certitude que nous vaincrons de la même manière, le scepticisme qui concerne à présent le nouvel avenir de Wazemmes ou tout autre quartier défavorisé.

Nous avons compris qu'être logé ne suffit plus, c'est la raison pour laquelle, nous essayons de créer un véritable mode de vie à l'intérieur de tous les quartiers de la ville.

En tant que Maire de Lille, je veille scrupuleusement à ce que les architectes prennent en compte cette exigence.

C'est ainsi que l'on peut contribuer à réduire les drames psychologiques dû à l'anonymat, l'indifférence, la déshumanisation de la vie urbaine.

J'ai voulu lancer les débats en partant de l'exemple de Lille, et en expliquant la voie dans laquelle elle s'engage.

J'espère que la conclusion de vos travaux ne démentira pas cette nouvelle direction.

très surveillé
l'homme en ville est un être naturel
l'acquisition de nouvelles
l'homme n'est pas un être
par contre il devient plus sensible aux effets
de l'environnement et de la société
de ces changements de comportement
on peut voir que le rôle de l'homme
est un rôle social et culturel